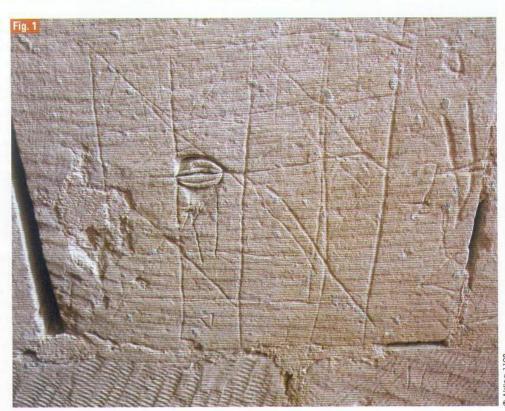
ALQUERQUE DE DOÇE

Archéologie et règles d'après le Livre des Jeux

Dans le livre des jeux d'Alphonse X, le terme *alquerque* représente une famille de jeux qui ont pour trait commun un plateau marqué de lignes.

Alquerque vertical du château de Falaise.



Alquerque horizontal au milieu d'un banc de pierre, château de Falaise.



es jeux d'alignement de 3 (pions) étaient connus en Arabie sous le nom de « girq », « girqa », (...) ce mot est présent dans beaucoup de dictionnaires arabes, et généralement accompagné (comme dans le Qamus, antérieur à 1414) d'un dessin (des plateaux de marelle à 9 (pions), avec ou sans diagonales). Les Maures apportèrent le terme en Espagne d'où il entra en Castille comme alquerque. » Dans le livre des jeux d'Alphonse X, le terme alquerque représente une famille de jeux qui ont pour trait commun un plateau marqué de lignes, et non la règle d'alignement. Cela a fait écrire à Murray que qirk désignait peut être simplement un plateau de jeu marqué de lignes. Cette hypothèse est confortée par le terme alquerque utilisé dans al-Andalus pour désigner une planche rainurée des moulins à huile d'olive pour presser et collecter le précieux liquide.

CASTILLAN	FRANÇAIS	ANGLAIS
Castillan : Alquerque de doce (12)	Moyen Âge : Mérelles (à douze pions)	Twelve men's morris
Catalan : <i>Marr</i> o	Aujourd'hui : alquerque	
Cercar la llevre	La chasse au lièvre	Chasing the hare
Alquerque de nueve con or sin dados	Mérelles avec ou sans dés ou Jeu du Moulin	Nine men's morris
Alquerque de tres	Petite marelle	Three men's morris

LES TRACES ARCHÉOLOGIQUES ET LITTÉRAIRES

Le premier témoin connu est l'ébauche d'un plateau qui pourrait être celui d'un alquerque, sculptée sur le toit du temple de Kurna à Thèbes en Égypte et datant de 1400 av. J.-C. (commencé sous Ramsès le et achevé sous Ramsès II, voir. fig.3). R. C. Bell signale que la gravure du plateau semble s'être arrêtée après le tracé de deux diagonales consécutives. Cela représente effectivement une erreur pour obtenir un plateau d'alquerque gravé, lui, d'une diagonale sur deux. S'y trouve aussi un quadruple « alquerque », complet, correspondant au zaama égyptien avec une diagonale tracée sur deux.

Les nombreux graffiti de ce type en Galice ont conduit l'archéologue José Manuel Hidalgo Cuñarro a lancé en 2009 un programme d'inventaire de ces graffitis en Espagne, pour ce qui le concerne, et en étroite relation avec ses homologues portugais et italiens. Beaucoup ont déjà été recensés sur des édifices du XII° au XVI° siècle. En voici un inventaire :

- Cathédrale d'Ourense (Espagne, Galice), XII-XIII° siècle, deux plateaux d'alquerque (42x36 cm et 43x33 cm) parmi six graffiti de jeux sur les bancs de pierre du mur sud, dans le coin;
- -Banc de pierre, nord de la Cathédrale de Tui (Galice) ;
- Église Santa-Maria-de-Gormaz (Espagne, province de Soria) ;
- -Pierre réutilisée pour la façade de San-Julian-en-Astorga (Espagne, León) ;
- Ermitage de la Virgen del Salor de Torrequemada (Espagne, Caceres);
- Plateau de grès quasi complet (41x37x10 cm), en provenance de la place Saint Lu de Barcelone (Musée d'Histoire de Barcelone);

- San Fiz de Freitas (Espagne) ;
- Sur un montant de la porte du chœur de l'ermitage Nuestra Señora de Sopetrán de Almoharin (Cáceres ;
- Sur une pierre de taille réutilisée à l'extérieur de l'église Notre-Dame-de-la-Consolation-de-Arroyomolinos de Montánchez (Cáceres);
- Trois plateaux d'alquerque à l'église de San-Miguel-de-Fuentidueña, Ségovie (Espagne, Castille et León);
- Coruña del Conde (Espagne, province de Burgos ;
- -Ruines du monastère San-Pedro-de-Arlane (province de Burgos) ;
- Deux jeux gravés, un dans le cloître et l'autre dans l'escalier qui mène au palais de l'abbé, au monastère de San Pere de Rodes (Espagne, Catalogne);
- Alquerque Punta de la Rayula, Siles, Jaen (Galice);

Un habitant de la Mecque conserva des jeux d'échecs, de nard et de girq pour le divertissement de ses invités.

La figure 3 correspondait à un relevé pour Parker en 1909 réutilisé par Murray en 1952. (Murray 1952, 19 ; Bell 1960, vol.1, 47) M Van Mourik vient de nous transmettre ses articles qui diffusent la photo et les travaux des Dr Stadelmann et lui-même (Van Mourik 2007 et 2009) et invalident les relevés effectués pour Parker.

Outre l'incertitude de la destination ludique du tracé qui a aussi pu avoir un rôle symbolique, sa datation est revue à la période copte (300-600 ap. J.-C.).

M Wim Van Mourik nous a aimablement transmis les liens vers sa chronique dans la revue Het Damspel de 2007 et 2009 : http://damspel.kndb.nl/pdf/HD_0901.pdf

dans laquelle le lecteur pourra retrouver la photo du graffiti de Kurna du Dr Stadelmann, comparée aux relevés mentionnés ci-dessus, pp 34-35.

- Siyasa de Cieza (Espagne, Murcie) ;
 - Alquerque vertical, XII° s., église San-Pedro-Apóstol-en-Bocigas de Perales, Soria (Castille et León);
 - Alquerque horizontal sur le bloc de granit de Riofrío qui a pu avoir un usage pour des bergers;
 - -Trois graffitis sur les pierres du Cloître de l'église Sainte-Marie-de-Oliveira de Guimaraes (Portugal, Musée Alberto Sampaio);
 - Clocher de Vilminore, Val di Scalve (Italie, Bergame);
 - -Fragment de plateau en calcaire (Angleterre, Kingston upon Hull, Hull Museum);
 - Plateau complet (Pays de Galles, Musée de Carmarthen) ;
 - Château de Falaise, graffiti de la salle des Gardes de la Tour Talbot. Tour construite en 1207, un graffiti inachevé vertical et un jouable, horizontal, au milieu d'un banc de pierre (fig. 1 et 2);

-Alquerque horizontal (fig.4) sur le banc de pierre jouxtant une meurtrière de la commanderie templière de Domme (Dordogne). Les pions en forme de pions d'échecs confèrent au jeu une apparence très moderne. Le jeu de qirq fut d'abord toléré par Abû Hurayara au VII° siècle, avant d'être interdit par un hadith de Abu Hanifah au VIII° siècle. Ce jeu est ensuite décrit dans le Kitab-al-Aghani, le Livre des Chonts, d'Abu al-Faraj Ali d'Esfahan (897-967, Iran) où il est mentionné qu'un habitant de La Mecque conserva des jeux d'échecs, de nard et de qirq pour le divertissement de ses invités.

On en retrouve aussi mention dans le Libros de acedrex, dados e tablas (1283), d'Alphonse X le Sage⁽¹⁾, dans un manuscrit de la seconde moitié du XIII^e siècle originaire de l'abbaye de Cerne (Dorset) et dans Le Roman d'Alexandre (Flandre, v. 1338-1344).

UNE SYMBOLIQUE DE L'ALQUERQUE

L'alquerque se joue sur un tablier carré. Selon J. Huizinga, on pourrait faire une analogie de ce tablier avec la structure des sociétés de chasseurs-cueilleurs ou de nomades qui ont disparu avec le phénomène d'urbanisation : en effet, les peuples nomades sont par définition très mobiles. Ils se déplacent en se référant aux étoiles pour ne pas se perdre et les utilisent pour délimiter leurs territoires. La forme et la disposition des pions sur l'alquerque (un jeu arrivé en Europe par l'intermédiaire des musulmans en Espagne) sont en tous points identiques : on pose les pions sur des intersections, qui sont autant de points rayonnants (et non sur des cases). Les points du tablier symbolisent les étoiles qui structurent l'espace de jeu (point de départ, intermédiaires, arrivée) comme elles pouvaient donner des repères spatiaux aux nomades ou aux navigateurs

Les pions, enfin, ne sont pas figuratifs, pour des raisons pratiques et religieuses (voir fig. 5).

LA RÈGLE RECUEILLIE DANS LE LIVRE DES JEUX⁽²⁾

« Ceci est l'alquerque de douze qui est joué avec toutes ses pièces. Après avoir parlé dans les traités précédents de toutes les manières de jouer aux échecs, aux dés et aux tables que les trois sages montrèrent au roi, puis avoir analysé les meilleures façons de jouer, nous voulons traiter ici, à présent, des autres jeux inventés par les hommes plus tard et qui ne font pas partie de ceux mentionnés précédemment. Cependant ils en procèdent, tout comme le jeu d'alquerque tient à la fois des échecs, des tables et des dés. Et il y en a d'autres qui sont liés aux échecs et aux tables mais pas aux dés.

Et nous allons d'abord commencer par l'alquerque de douze parce qu'il est plus grand que les autres alquerques et se joue avec davantage de pions. Et nous allons parler des différentes façons d'y jouer, avec leurs nombres de pions respectifs, et pour quelles raisons ce jeu procède aussi des jeux d'échecs, de tables et de dés. Les échecs comportent une partie de tactique, l'alquerque aussi. D'une part les pions avec lesquels on joue ressemblent aux pions des échecs, d'autre part, la manière de jouer des tables est identique à celle de l'alquerque, tout comme les marques qui servent à placer les pions. « Ci parle di gieu des merellesauquel souloient anciennement jouer les pucelles.

Autre gieuz sont que les pucelles

Scevent, mais petites nouvelles

Sont du dire et du raconter chose qui à pou puet monter. Ces gieuz sont nommez aux mérelles

Dont jouvenceaulx et jouvencelles

Se jeuent dessus une table . Douze ou neuf font le gieu estable,

Mais a douze prent sans faillir Celle qui puet oultre saillir Dessus l'autre par adventure. A cest gieu n'a on des dez cure.

Mais au neuf puet on bien jouer

Avec les dez, et remuer Si comme la pointure la porte. Car trois merelles d'une sorte En ordre seulent gaaing faire Sur celles de leur adversaire. » Et ces jeux ont une part des jeux de dés à cause de la part de chance, parce que comme ils jettent les dés sur le plateau du jeu de tables, de la même façon à l'alquerque, ils jettent le dé pour décider qui commence. Il est joué de cette manière : sur le plateau d'alquerque, il doit y avoir vingt-cinq intersections sur lesquelles les pièces peuvent être placées et les pions doivent être au nombre de vingt-quatre. Et ils posent douze d'une couleur d'un côté et les douze restants sur l'autre côté, en formation de combat. Il reste alors une place vide au centre par où le jeu peut commencer. Et celui qui joue en premier a un désavantage, car il est forcé de jouer dans cet espace vide.

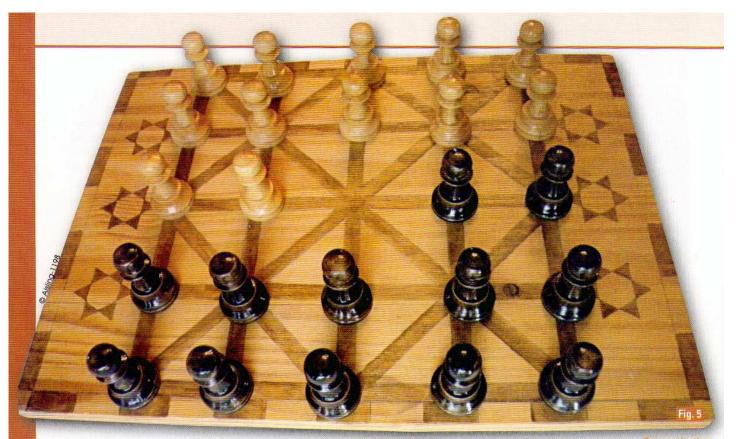
Et l'autre joueur pose son pion dans l'espace que le pion adverse a laissé vacant et retire ce pion qui a joué en premier, en sautant pardessus lui, d'un espace à un autre en ligne droite comme va la ligne droite sur le plateau d'alquerque, et s'il peut sauter plusieurs pions de cette façon, il les retirera tous, et l'autre joueur jouera de la même façon. Et c'est toujours celui qui joue en premier qui fait le premier mouvement préparant la capture de quelques pièces adverses. Et l'autre joueur se préserve d'attaquer à cet endroit, car en comprenant le mouvement que l'adversaire tente de lui imposer, il protège ses pions et attaque l'adversaire de la même façon que celui-ci l'avait fait. Et pour cette raison, celui qui commence est désavantagé.

Et celui qui protège le moins bien ses pions et les perd le plus rapidement est vaincu. Et si deux joueurs jouent régulièrement, ils peuvent devenir habiles. Et ceci est le schéma du plateau d'alquerque, de ses pions et de comment ils sont placés. »

- (1) La règle du folio suivant décrit le jeu de blocage de la « chasse au lièvre » qui rentabilisait le plateau et les pions d'alquerque pour un autre jeu. Une règle à un contre tous comme nous en trouvons encore aujourd'hui dans les coffrets de dames ou d'échecs. Cette règle, présentée sur le site www.aisling-1198. org/dossiers/jeux-medievaux/ est très proche de celle du Renard et les oies.
- (2) Traduction du folio 91r, et miniature du 91v du Libros de acedrex, dados e tablas (1283), Alphonse X le Sage – Madrid, Bibliothèque San Lorenzo de l'Escorial.



Alquerque horizontal sur un banc de pierre de la commanderie templière de Domme.



Reconstitution d'un jeu d'alquerque.

> On voit que la prise multiple est possible et que le jeu se poursuit jusqu'à élimination totale des pions de l'adversaire, en suivant les lignes. Ceci élimine une des deux règles proposées par Bell dans laquelle deux armées s'entrechoquaient et comptaient leurs prisonniers une fois l'autre bord du plateau atteint. Rien n'est dit d'une éventuelle promotion. Il apparaît également clairement que le jeu se déroule entre joueurs avisés, et que les pièges, s'il y en a, doivent être de vrais pièges, « invisibles », dissimulés, car l'autre joueur n'est jamais obligé de prendre.

SOUFFLER N'EST PAS JOUER

Cette règle rend le jeu plus facile pour des débutants, plus moderne, plus dynamique pour un public parfois pressé, mais ne correspond pas à cette règle du XIIIe siècle.

« Souffler n'est pas jouer » n'apparaît que vers 1535. Bell l'attribue au Livre des Jeux, à tort. Il précise lui-même dans le même ouvrage qu'au jeu de dames, il n'y avait aucune obligation de prise, comme aux échecs ; et que l'apparition de l'obligation de prendre apparaît par la distinction du « jeu plaisant de dames » ou « plaisant » opposé au « jeu forcé ».

Murray, quant à lui, écrit que certaines versions comportent une prise obligatoire et indique que Covarubias, dans son Tesoro de la Lengua Castellana mentionne une prise obligatoire et la règle du soufflement de la prise. Mais cet ouvrage est daté

E de es en Manenque re me que me pa un com fue neteros; we dimare anemos en loculistos te, futo de estal las maneral teles megas ten deterent teles output relas milas milas mellas mellas mentra de connes faciones ricipio la milas de connes faciones explaineiros de connes faciones exceptos de connes faciones exceptos de connes faciones aprez de consecutor redes febrecioles, a pre an intre en ellos, adi como los diquerones que faciones de connes de connes de connes de connes de connes de conneciones de whas mulas dereier raine milas encolais come. Comenmence pour comenmence pour comenmence pour comenmence pour comenmence pour comence comen comence comen

la mano, affi edian en elt aliquerque formation and comment of algorithms for the parameter of the principle of the principle of the parameter of the principle of mer is trettine. I de neltige an aller meins è qui ma decre min de les ettres rese entre con entre ettre entre ettre entre ettre ett iopnor el al metro en aque, muna lopno encel duo sircua aquest i mo-tua pamera, pufanto tobrel cuna el la acua encencio legione na la mós cueda tell alqueranca fotre quanres meteres sali parare con cos coste quan-coste esta parare con coste coste coste con la cida mano fara el ono togarer. E e rem una el que eno la mano-los temones proceso guarántos com-tente algun nevero telos cell con a thre. Level out to me putated the must meter per a car constructed the must meter per a car constructed the must meter per a particular meters per in meters

fire netwies rice of the male formered in come puere fe in.
es la figura ren
megos, e te come
fus colas.

Folios 91r et 91v du Libros de acedrex, dados e tablas, Alphonse X le Sage-Madrid, Bibliothèque du monastère de Saint-Laurent de l'Escurial.



de 1611. Ce qui n'implique pas de prise obligatoire avant 1535. De nombreuses études ultérieures ont repris cette confusion de Bell, dont le collectage est par ailleurs remarquable. La confusion a pu être entretenue avec le Luego forçado o luego de donzellas du folio 5 r° du Livre des jeux d'Alphonse X.



The es ell Aiguscipus de nueus que le magn con carre, à magnifé affici-



UN JEU PROCHE

DE CELUI DES DAMES

L'alquerque est le premier jeu qui utilise la

prise en sautant. Arie van der Stoep a réalisé

une étude lexicographique sur les origines

l'existence d'une promotion qui ne serait pas

l'inexistence du jeu de fierges (3), je trouve

son étude remarquable et très intéressante.

Il montre que le jeu d'alquerque était uti-

lisé en castillan d'Alphonse X à Covarubias,

et est resté dans quelques dictionnaires

jusqu'au XVIIIº siècle. Les catalans appe-

laient ce jeu marro jusqu'à ce que sa trans-

position sur un échiquier avec des déplace-

ments et des prises uniquement en diago-

nale ne nécessite d'adjoindre le qualificatif

« da punta », pour « en diagonale ». Marro da

punta sera alors synonyme de damas au XVe

siècle, mot emprunté au français. Aux XVI°

et XVIIe siècle les castillans désigneront le

jeu d'alquerque de castro, tandis qu'ensuite,

du jeu de dames. Sans le suivre sur

indiquée dans la règle du folio 91r ni sur

no mego la ó miqueique o do nelvico los miches do nelvico los miches conta a los miches conta a minta megal de do documento megal de do documento megal de documento de d

enos, legum ell datesentamen el pre la mblas, per que las females o pené los meteros l'emerante contas únicis en al fila en ellas, lejs nome en el mblev, peno fon aparticos en las fedentas de Ce en los telescos. En en el agan Contas fedentas fon aparticos en las fedentas en las fedentas contentas o megan las mulas ej fon fedens en en megan las mulas ej fon fedens en en megan tel mblev and aquellas ej el en megan tel mblev and aquellas ej el en megan tel mblev and aquellas ej el en

mmis oen las gion canadas a maris minedia meda menno. (, er ell alor que es tote fennales en bien rendo entip le como enteneros. Ce los neverce con replimite porglas invias ien recontas tallamanto è mana et ruem o quapors Los omes fon montes e luegar è qui fa w prones meeter, election tell at dimic. Chen ignar fo reprinte por mos pinore, il ourieren les punces rel tos feis ancorquante o mas feis. o a to the reso amas as thumb, bethe quiete tenha ficettes d'lance perna nes netrace as atemany man nes uno reloc rell ono regrays. Cristangue regiu it q fagn me fence lenara me recleice veile feures peneuce alli é as como er vience tome negation log aill equitalian

reme teme regionale all equalsi mire nelvioricidant. Crefo mil

comme équivalent de damas...

En France, le terme « mérelles » désigne plusieurs jeux. Au début du XIIIe siècle, Richard de Fournival le mentionne dans son ouvrage, De vetula. En voici la paraphrase par Jean Le Fèvre de Ressons dans son poème La Vieille, daté environ de 1350 (voir encadré en page précédente).

On y reconnaît un jeu de douze pions, affilié aux mérelles à neuf pions, qui se joue sans dé et dont les pièces peuvent saillir (sauter) pour prendre. Aux XVI° et XVII° siècles, le terme « mérelles » est encore utilisé en France pour désigner le jeu du moulin et le jeu de dames et cohabite avec ces nouveaux noms. •

(3) Pour moi, la mention de la Philippide (vers 1243), "Cis n'estoit mie rois de gas / Ne rois de fierges, ne d'escas..." parle d'un jeu qui a un roi et qui n'est pas les échecs, un jeu de fierges où les fierges sont promues en roi.



नावाद्या है आहुत होटे तैतियात ए व । मादान की शास्त्र - व्यादानतीमाना एक हमानी कि वर्ग कुरान्त्रक कर गर्दा कुरान्त्रक के गर्दा

dela mano e di con la prima del qual mano e di con prima del qual a mano e di con prima del prim

quickir ormate amonts, a quick are selected to the continuous of the per automate amont of the first and of the continuous of the first and of the continuous automate and of the amont an automate purpose as sometiment of the continuous automate of the continuous automate of the continuous automate of the continuous automate of the continuous per automate per automate per automate automat

Folios 92r et 92v du Libros de acedrex, dados e tablas, Alphonse X le Sage – aMadrid, Bibliothèque du monastère de Saint-Laurent de l'Escurial.

POUR EN SAVOIR PLUS



Source

 Alphonse X el Sabio, Libro de los juegos: acedrex, dados e tablas, Ordenamiento de las tafurerias, Biblioteca Castro, Fundacion Jose Antonio de Castro, Madrid, 2007.

Etudes

- Murray H.-J.-R., A history of board-games other than chess, Oxford University Press, Clarendon, 1951.
- Bell R.-C., Board and games from many civilizations, édition révisée, Dover
 Publications, New-York, 1960-1969-1979.
- Musser Golladay S., Los libros de acedrex dados e tables: historical, artistic and metaphysical dimensions of Alfonso X's book of games, Thèse de doctorat de l'Université d'Arizona, Département Espagnol et Portuguais, 2007.
- Cuñarro J.-M.-H., Los juegos de tablero medievales de la catedral de Ourense.
- Huizinga J., Homo Ludens Essai sur la fonction sociale du jeu, Gallimard, rééd. 1988.
- Sanchez A., Petroglifo del puntal de la rayuela,
 Siles (Jaén), 2007, revista du CESS, n°1.
- De la Torre M.-R., Tradición de algunos juegos de fichas en los signos lapidarios.
 Revista de Floklore, 1985.
- Van der Stoep A., Draughts in relation to chess and alquerque, Van der Stoep, 2005-2007.

Internet

Base de données sur l'histoire des jeux : http://www.jocari.be

Le site de José Manuel Hidalgo Cuñarro : http://juegosdetablerosromanosymedievales. blogspot.com